

EDITION SPÉCIALE 7^{ÈME} ÉDITION DU CONCOURS INTERNATIONAL ADOLPHE SAX

DINANT CÔTÉ VILLE, CÔTÉ CHAMPS CÔTÉ SAX



BULLETIN D'INFORMATIONS COMMUNALES



Dinant
LA VOIX CUIVREE

Quai Culot n°5 bte 1 à 5500 Dinant

Tél. 082 22 52 86 - Fax 082 22 49 16 - hugues.berger@berger-assur.be - www.berger-assur.be

FSMA 108789A

DE
BONHOMME
Assurances



DEPUIS 1960

Eric et Hugues de Bonhome
COURTIERS EN ASSURANCES indépendants
TEL. 082/22 34 63 - 22 65 31 - assurances@debonhome.be

Rue A. Sodar 2 - 5500 DINANT
www.debonhome.be

N° entreprise : 0855.064.995 - 0722.171.334
FSMA:01 4427 A/01 9905A



Regifo
Edition

Ce bulletin est réalisé par
la sprl REGIFO Edition
rue St Roch 59 - Fosses-la-Ville
T. 071/74 01 37 • F. 071/71 15 76

Nous remercions les annonceurs pour leur collaboration à la parution de ce bimestriel. Nous nous excusons auprès de ceux qui n'auraient pas été contactés. Si vous souhaitez paraître dans le prochain numéro, contactez-nous !

info@regifo.be
www.regifo.be

Votre conseillère en communication,
Mme Marielle Mossiat se fera un plaisir de vous rencontrer.
0498 / 883 895

Robert CLOSSET



*Toujours
à votre service*

0475/27.55.17

robert.closset@dinant.be

COLOR-IN

SPRLU

Peinture et Décoration

Zoning de la Voie Cuivrée, 23
5503 SORINNES

Tél & fax 082 223 835
GSM 0477 366 080

BOUVIER Etienne
Meilleur Artisan 1999

Artisan Chocolatier
Pâtissier Glacier

le week-end :
Gâteaux à la vente

rue A. Caussin, 68
5500 Anseremme
DINANT
Tél. 082 22 21 08
Fax 082 22 54 65



chocolaterie-bouvier@outlook.be - www.chocolaterie-bouvier.be

Dinant au rythme du sax!

Mesdames, Messieurs,
Chères Dinantaises,
Chers Dinantais,

Du 29 octobre au 9 novembre, notre bonne ville de Dinant résonnera des notes enivrantes du saxophone. Le 7ème Concours international Adolphe Sax rassemblera en bord de Meuse l'élite du saxophone mondial, musiciens confirmés comme talents en éclosion. Ce sont ainsi plus de 90 concurrents en provenance de 19 pays qui tenteront d'accéder à la grande finale de cette compétition reconnue comme la plus prestigieuse au monde.

Mais la fête sera également dans les rues, avec notamment l'inau-

guration, le 6 novembre à 19h, du kiosque dénommé «Le Tour de Monsieur Sax». Un événement musical et visuel auquel, comme leurs visiteurs étrangers, tous les citoyens dinantais sont chaleureusement conviés. Car la vaste dynamique qui s'est mise en place autour de la personnalité d'Adolphe Sax, né à Dinant en 1814, est aussi et avant tout la leur. La belle initiative culturelle née en 1988 s'est développée en véritable projet de Ville, autour duquel se sont mobilisées les forces vives représentées aujourd'hui au sein de l'Association internationale Adolphe Sax.

Et le saxophone, lui, a envahi les rues mais aussi, plus largement, tous les pans de la vie de notre cité. Au point que sont désormais indissociables l'image de la ville et celle de l'instrument et de son inventeur. Aujourd'hui, à Dinant, on pense «Sax»! Le saxophone est omniprésent et les acteurs tant culturels que touristiques et économiques s'en sont

joyeusement emparés pour marquer de son aura leurs divers projets et entreprises.

Et ça marche! «Dinant, ville du saxophone et de son inventeur» est un concept qui se fait connaître au quatre coins du monde... et bien au-delà des seuls cercles artistiques et musicaux.

Aujourd'hui, si le nombre de touristes étrangers est en constante augmentation – pas loin de 100 nationalités répertoriées cette année – et si Dinant s'est classée comme 11ème meilleure destination européenne, on peut sans conteste affirmer que cette intime association de la cité et de son illustre enfant n'est pas étrangère au constat.

De qui faire la fierté des Dinantais... et le plaisir de leurs hôtes !

Le collège communal

Ladies and Gentlemen,
Dear Candidates,

Back to the future! The attractive voice of saxophones from all over the world is back to Dinant, La Voix Cuivrée.

From October 25th to November 9th, Adolphe Sax will be celebrated in the streets of the town. 90 candidates from 19 countries will take part in the 9th International Saxophone Competition in the hope of becoming one of the six laureates.

As you probably know, Sax was born in Dinant in 1814. In the world today, Dinant rhymes with Sax and vice versa, so that the iconic invention of Mister Sax can be seen everywhere in town.

This year competition will be the occasion to inaugurate Le Tour de Monsieur Sax during a popular event taking place on November 6th.

Dinant is proud of celebrating Adolphe Sax and really delighted to welcome all jury members, candidates and accompanists.

The organization and all the partners would also like to thank all the volunteers who make the 9th international Competition such an incredible event.

Let's be proud of Dinant and enjoy the moment!



Sommaire

Edito.....	3
Adolphe Sax et l'AIAS	4
Sax and the city	5
Les bénévoles	6
Programme général.....	8
Le kiosque	10
Le jury du concours.....	12
Keiko Oki.....	14
Les familles d'accueil	15
Le métier de présentateur	16
Les fous de Sax.....	18
Le speed dating de la JCI	20
Adolphesax.com	21
Le Géant Sax.....	22
Asia Fateyeva	23

Adolphe Sax,

un génial inventeur et une association à son nom

Antoine-Joseph, dit Adolphe Sax, est né à Dinant, le 06 novembre 1814. Dès l'enfance, il fut initié à l'art de construire les bois et les cuivres par son père, installé entre-temps à Bruxelles.

Très jeune, il montra un esprit inventif et des aptitudes musicales hors du commun. Sa vie durant, Adolphe Sax fit preuve d'énergie, de dynamisme, d'acharnement, d'imagination et de génie. Il fut à la fois facteur d'instruments, soliste, acousticien, compositeur, chef d'orchestre, pédagogue, ou encore éditeur,...

Il incarne parfaitement l'esprit du 19^e siècle conquérant et sûr de l'avenir. Outre le perfectionnement de nombreux instruments (clarinette, basson, timbales, flûte de pan,...), il a créé plusieurs familles d'instruments: les saxhorns, les saxotrombas, les saxtubas et, bien sûr, les saxophones.

On lui doit également la réforme des musiques militaires, ce qui lui vaut d'être considéré comme le père des harmonies et fanfares modernes. Il fut en outre le premier professeur de la classe de saxophone au Conservatoire de Paris.

L'invention du saxophone (1846) provoqua de vives controverses, mais porta néanmoins au pinacle la réputation de Sax qui avait fait le choix de partir à Paris. Cet instrument qui apportait un timbre nouveau séduisit de nombreux compositeurs de l'époque et devint, un peu plus tard, l'un des enfants chéris du jazz.

Adolphe Sax a incontestablement révolutionné la musique. Après une vie mouvementée, pleine de rebondissements depuis son plus jeune âge, il est mort à Paris dans le dénuement, le 07 février 1894 et est enterré au cimetière de Montmartre.

Son fils Adolphe-Edouard poursuivit les affaires jusqu'en 1929, date à laquelle Henri Selmer a repris les

ateliers Adolphe Sax.

Comptant aujourd'hui 125 ans d'expérience, Henri Selmer Paris est le partenaire musical privilégié de l'Association Internationale Adolphe Sax. Le siège se situe au cœur de Paris, tandis que la fabrication se fait à l'usine de Mantes-la-Jolie.

Aujourd'hui, à travers le monde entier, le saxophone, l'invention d'un «petit gars» de Dinant, fait vibrer la musique, les musiques, du classique au jazz, en passant par la musique contemporaine, l'improvisation, les musiques du monde, le reggae, le funk, la musique pop,... et la variété. Chapeau bas!

L'AIAS POUR PROMOUVOIR DINANT ET LE SAX

Depuis quelque 30 ans, l'Association Internationale Adolphe Sax (AIAS) a choisi de mettre à l'honneur de façon récurrente Adolphe Sax, l'un de ses plus célèbres fils.

L'AIAS est une association d'associations qui rassemblent des forces vives telles que l'Agence de Développement Local, le Centre Culturel de Dinant, le Conservatoire Adolphe Sax, la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan, la Province de Namur, le Royal Syndicat d'Initiative, la Ville de Dinant et des personnes-ressources.

Cette association s'est donné pour objectifs principaux:

- d'associer la notion de saxophone à Dinant en poursuivant, par le biais d'un contenu culturel, la redéfinition de l'image de marque de la région dinantaise et ainsi de renouveler sa promotion touristique, économique et culturelle;
- de mettre en valeur le saxophone sous toutes ses facettes et dans tous les domaines où il a été ou est une source d'inspiration;



- de toucher par des activités diversifiées tous les musiciens qui pratiquent cet instrument, qu'ils soient amateurs ou professionnels;
- de participer à la rénovation de la Cité par l'intégration d'œuvres d'art dans des espaces spécialement réaménagés (La Maison de Monsieur Sax, le monument d'hommage à Adolphe Sax réalisé par Félix Roulin, la statue-banc réalisée par Jean-Marie Mathot, Art on Sax, le Parcours des Anamorphoses, La Clepsydre de Monsieur Sax, Walk of Sax, Le Tour de Monsieur Sax,...);
- de proposer une programmation diversifiée susceptible d'attirer de nouveaux publics pendant mais également en dehors de la saison touristique;
- de faire de chaque événement ne fête porteuse d'avenir et de prolongements.

Et si, en 2019, 205 ans après sa naissance, le génial inventeur du saxophone revenait dans sa ville natale, il serait certainement étonné de découvrir les nombreuses activités organisées sous son «patronage» symbolique: concours de saxophone classique, festival de jazz, journées des harmonies et des néo-fanfarses, Dimanches de Monsieur Sax, etc.

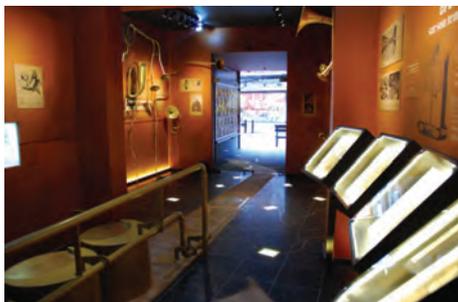
Mais il serait aussi surpris par les nombreux éléments de patrimoine urbain, photographiés à l'envi par les touristes du monde entier, qui rappellent son personnage et son œuvre.

Ceux-ci dessinent un parcours de plus en plus dense et qui invitent à une promenade de plus en plus longue dans la cité mosane tout en participant au déploiement du «cercle magique» du cœur de ville.

Bienvenue en «saxofolie»!

SAX AND THE CITY: UN CIRCUIT A LA DECOUVERTE DU SAXO

L'Association Internationale Adolphe Sax a tenu à rappeler au monde qu'Adolphe Sax était né à Dinant en ponctuant la ville de haltes intégrées dans un circuit appelé Sax and the City qui vise à faire découvrir Sax autrement.



La Maison de Monsieur Sax est l'un des arrêts emblématiques de ce parcours. Petit espace pour un personnage gigantesque, la Maison tend à répondre aux questions que l'on peut se poser sur l'inventeur. Avant de franchir la porte, le visiteur immortalise son passage dans la cité d'Adolphe Sax en se faisant photographier sur le Banc de Monsieur Sax, où siège une réplique en bronze grandeur nature signée



Jean-Marie Mathot.

En sortant de la Maison, 7 Anamorphoses guident le voyageur vers une autre maison: La Maison de la Pataphonie. Celle-ci est un lieu entièrement consacré à l'éveil à la musique. L'idée est d'y faire de la musique sans savoir en faire, juste pour le plaisir!



La balade continue avec d'autres étapes à découvrir :

- Dans la cour de l'Hôtel de Ville, La Clepsydre de Monsieur Sax, un saxophone géant en verre, œuvre du maître-verrier Bernard Tirtiaux, une horloge à eau dont les teintes bleutées varient selon les éclats de la lumière et de l'eau.

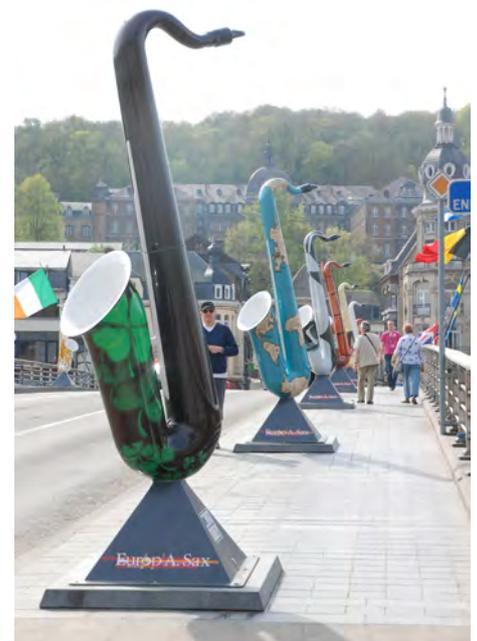
- Art on Sax: 28 saxophones, 28 géants aux couleurs de l'Europe, qui arborent fièrement leurs courbes design sur le Pont de Dinant.

- Walk of Sax, la nouvelle série de saxophones géants dont le numéro un a été dédié au célèbre compositeur de musiques de film Vladimir Cosma, venu donner un concert à Dinant lors de l'inauguration de la Croisette.

Mais aussi, un portrait de Wappers dans le hall de l'Hôtel de Ville, une sculpture de pierre et de bronze signée Félix Roulin sur l'Espace Sax, un saxophone en laiton au pied de la rue St-Jacques et encore bien d'autres allusions à Monsieur Sax.

Et le nouveau venu, qui sera inauguré le mercredi 06 novembre 2019, jour du 205e anniversaire de l'inventeur du saxophone: Le Tour de Monsieur Sax, un kiosque, un nouvel espace aux allurés résolument modernes, pensé en hommage à celui qui fut à la base de la réforme de la musique de plein air.

Si Dinant fut la ville d'Adolphe Sax, personne ne pourra nier qu'elle est devenue, aujourd'hui, celle du saxophone.



Que serait le Concours Sax sans ses bénévoles?

Les bénévoles sont une des clés de la réussite du Concours International Adolphe Sax. Deux Dinantais nous partagent leur expérience de bénévole.

Lors des éditions de 2010 et 2014, Luc Hendrickx a assuré l'accueil multilingue des candidats pour les mettre en relation avec le Centre Culturel et leur famille d'accueil. Bénévole aux trois derniers concours, Caroline Leroy s'est quant à elle occupée de l'accueil multilingue des candidats au Centre Culturel, du placement du public à la Collégiale et de l'accompagnement des candidats à l'Académie.

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler comme bénévole pour le CIAS ?

Luc : « J'ai été approché par l'équipe du Centre Culturel, avec qui je collabore au niveau théâtral amateur. Je n'ai pas hésité un seul instant ! Pensez donc de travailler à un niveau international et à un tel niveau du monde du saxophone ! »

Caroline : « Ma maman, professeur à l'Académie, était impliquée dans le concours et, par hasard, suite à un désistement, j'ai remplacé un bénévole au pied levé le soir de la finale. Je ne suis pas musicienne, mais j'aime beaucoup le fait que Dinant accueille un concours international avec les élites du saxophone. C'est valorisant pour la ville et c'est chouette de pouvoir y participer. Et puis, c'est aussi l'occasion de faire des rencontres internationales très intéressantes. J'adore rencontrer des gens de tous pays, qui font un métier artistique, totalement différent du mien. J'ai donc réitéré les années suivantes. »

Queretirez-vous de cette expérience ?

Luc : « La découverte et l'expérience unique du monde d'un concours et en particulier du saxophone classique, que j'appréciais uniquement par le jazz. Le partage avec les candidats et les familles d'accueil – que



je connaissais pour la plupart – est plus qu'enrichissant. Il y a aussi l'aspect affable et convivial, aussi bien du côté de l'organisation que des candidats et des familles d'accueil. »

Caroline : « C'est l'occasion de vivre quelque chose de différent de ce qu'on connaît d'habitude. En étant dans les coulisses, on découvre l'envers du décor. On prend conscience du caractère très officiel, très structuré et surtout très important du concours, mais aussi des enjeux pour la carrière des candidats. On fait partie de la compétition, sans être compétiteur. Il y a un timing

serré, des règles très strictes. Le concours m'a également donné l'occasion de parler plusieurs langues et de rencontrer des personnes de tous les horizons. Enfin, la cerise sur le gâteau : assister à la finale. Même si je n'y connais rien en musique, c'est merveilleux de pouvoir participer et assister au concours jusqu'au bout. »

Un souvenir ou une anecdote que vous souhaitez partager ?

Luc : « Je me souviens des candidats descendant du train à la gare de Dinant et rejoignant le Centre Culturel à pied, par la voie des voitures, en faisant le tour par la Place d'Armes (prison) et non par la rue Grande. A mon avis, ils respectaient le sens unique ! »

Caroline : « Je pense à ce candidat américain qui est resté coincé dans les embouteillages et qui a cru qu'il n'arriverait jamais. Il était dans un tel état ! On a donc fait tout notre possible pour le déstresser avant sa performance et je pense qu'on a bien réussi. »





Bien qu'ils soient déjà nombreux, nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour assurer un fonctionnement optimal du concours.

Des familles souhaitant héberger des candidats sont également recherchées!

Chauffeurs, personnes multilingues,... Toutes les aides sont précieuses et les bienvenues!

Même sans être musicien, être bénévole est à votre... portée!

Informations et contacts:

- sax.coordination@dinant.be

- 082/404.868



Un Concours de saxophone, mais pas uniquement!

Si le Concours International Adolphe Sax constitue évidemment le point d'orgue, il n'en reste pas moins que divers événements gravitent autour de celui-ci. Présentation d'un nouveau bec pour saxophone, inauguration du kiosque «Le Tour de Monsieur Sax», animations pour enfants,... Chacun y trouvera son compte!

**Sous le Haut Patronage de
Sa Majesté le Roi Philippe
7e Concours International
Adolphe Sax**

**Présentation du Nouveau
Bec Selmer signé Claude
Delangle
Par Henri Selmer Paris**

**Le Tour de Monsieur Sax
Spectacle d'Inauguration du
Nouveau Kiosque**

Ce sont 94 candidats en provenance de 19 pays (sur 544 inscriptions dont 302 acceptées) qui ont été retenus pour prendre part, à Dinant, à la 7e édition du Concours International Adolphe Sax.

Un parcours exigeant s'ouvre devant eux. Leur objectif principal sera de convaincre les membres du jury international pour compter au nombre des 18 demi-finalistes, puis des 6 finalistes et d'ainsi décrocher le titre de Lauréat de ce concours mondialement reconnu. Place au savoir-faire à la créativité, à la musicalité et à la maestria.!

Epreuve éliminatoire

Dinant – CCD – Salle Bayard
29|10 > 02|11|2019
Entrée gratuite

Demi-finale

Dinant – CCD – Salle Bayard
04 & 05|11|2019
Entrée gratuite

Finale

Avec Casco Phil, Orchestre de
Chambre de Belgique
Direction: David Reyland
Dinant – Collégiale
08 & 09|11|2019 – 20h00

Un soir: 15 € – 7 € (Etudiants) – Deux
soirs: 20 € – 10 € (Etudiants)

Henri Selmer Paris est le partenaire privilégié de l'Association Internationale Adolphe Sax depuis 1994.

A l'occasion du 7e CIAS, cette société qui cultive une créativité sonore permanente dans le respect d'une longue tradition, présentera, à Dinant, un bec de saxophone novateur par son acoustique et son design exclusif en bi-matière. En présence de Claude Delangle qui a participé étroitement à l'élaboration de ce nouveau bec. A découvrir.

Rendez-vous en la salle Sax du Centre Culturel, le 06 novembre à 11h. L'entrée est gratuite.



Le soir du 205e anniversaire de la naissance d'Adolphe Sax, sera inauguré le Tour de Monsieur Sax, un kiosque pensé en hommage à celui qui fut à la base de réforme de la musique de plein air. La conception de ce nouvel espace aux allures résolument modernes répond à une double vocation: être à la fois une scène en extérieur et un «objet à lire».



De larges surfaces en acier corten proposent à la lecture une évocation d'Adolphe Sax et de ses inventions. Une escale supplémentaire dans le parcours monumental qui va participer au déploiement du «cercle magique» du cœur de ville.

Au programme: un spectacle d'inauguration festif ouvert à toutes et à tous. Avec de la musique, des musiques, mais aussi des images, de la lumière, des lumières, pour saluer en fanfare l'émergence de ce nouvel outil culturel et patrimonial.



Invitation cordiale à toutes et tous le 06 novembre à 19h, sur l'Esplanade Princesse Elisabeth! L'entrée est gratuite.

Speed dating pour les candidats et leur famille d'accueil

Dans le cadre du 7e Concours International Adolphe Sax, la Jeune Chambre Internationale proposera aux candidats, pianistes et à leurs familles d'accueil un moment de détente placé sous le signe de la convivialité.

La soirée, organisée sous la forme d'un speed dating, permettra aux musiciens de faire plus ample connaissance, dans une ambiance décontractée. Le speed dating se déroulera le 03 novembre au Collège Notre-Dame, implantation Place Albert 1er, à 20h



Griboujazz

Cap sur le jazz! Les musiciens se mettent au défi de donner le gout du jazz aux plus jeunes par le biais d'un concert mêlant musique live et animation vidéo. Petits et grands se laissent guider par des personnages colorés et rigolos, à la découverte des racines de ce genre musical. Et la magie d'opérer.

De et avec Guillaume Vierset (guitare), Nicholas Yates (contrebasse), Thomas Champagne (saxophones) et Fabio Zamagni (batterie)

Dinant – CCD – Salle Sax
Me 30|10|2019 – 15h00

(A partir de 3 ans)

Membre: 7 € – Non-membre: 9 € –
Non-membre étudiant/Moins de 26
ans/60 ans et plus: 8 €

Coproduction Association Internationale Adolphe Sax (AIAS)/CCD

Le Génie de Sax

« Le Génie de Sax », c'est un étonnant et riche documentaire sur Adolphe Sax, fruit de sept années de recherches et de rencontres insolites et musicales.

Un hommage à Adolphe Sax, bien sûr, mais aussi aux musiciens qui font vivre et évoluer le saxophone et à ceux qui, par leur pratique amateur, le maintiennent dans une tradition populaire. Avec en bonus, un focus sur Dinant.

Frédéric Fiard

France – 2018 – 80' – E.A. – V.O. St. Fr.

Dinant – CCD – Salle Bayard

Je 07|11|2019 – 20h00

Séance gratuite – Bienvenue à toutes et à tous

Coproduction Association Internationale Adolphe Sax (AIAS)/CCD



Renseignements : Association Internationale Adolphe Sax
Rue Grande, 37 - 5500 Dinant (Belgique)
+ 32(0)82/21.39.39 - sax@dinant.be – sax.dinant.be

«Le Tour de Monsieur Sax», nouvelle étape clé dans le parcours saxophonistique

Le mercredi 06 novembre 2019, date du 205e anniversaire de la naissance d'Adolphe Sax, sera inauguré le Tour de Monsieur Sax, un kiosque pensé en hommage à celui qui fut à la base de la réforme des orchestres d'harmonie, des fanfares et des cliques.

Au milieu du 19e siècle, cette réforme a engendré la multiplication exponentielle des groupes de musique populaire et la naissance des kiosques à musique. Cet espace aux allures résolument modernes a été construit sur le site de l'ancien théâtre de verdure, en connexion, d'un côté, avec le gradin de pierres complètement rénové pour l'occasion et, de l'autre, avec l'Esplanade Princesse Elisabeth.

La conception de ce nouveau lieu de vie et d'activité répond à une double vocation: être à la fois une scène en plein air et un «objet à lire». De larges surfaces en acier corten découpées et munies de rétro-éclairages proposent à la lecture une évocation d'Adolphe Sax et de ses inventions.

Une escale supplémentaire dans le

parcours monumental qui va participer à l'augmentation du temps de promenade dans Dinant et au déploiement du «cercle magique» du cœur de ville.

Au programme, une inauguration festive ouverte à toutes et à tous. Avec de la musique, des musiques, mais aussi des images, de la lumière, des lumières, pour saluer en fanfare l'émergence de ce nouvel outil culturel et patrimonial.

Un projet rendu possible grâce aux moyens octroyés par la Province de Namur, le Commissariat Général au Tourisme et la Ville de Dinant, imaginé par l'architecte Gérard Clarenne et mis en œuvre et en espace par la société M.A. Construction et Kascen Exhibition Design.

Le projet architectural consistait à...

- imaginer le kiosque comme une sculpture, visible de la rue Grande, constituant un élément charnière entre l'esplanade et le bois, de tonalité dominante «rouille» pour rappeler celle du cuivre

- réaliser un socle en béton rouge, servant de scène, parfaitement centré sur les gradins anciens et rendu fonctionnel sur 3 côtés

- recréer une rampe d'accès desservant les différents niveaux de plateaux scéniques et l'accès vers le bois

- construire un abri en forme de tripode structuré sur 3 arcades métalliques constituant les ouvertures de scène et supportant une charpente en bois couverte de zinc rouille.

- habiller la base courbe du kiosque par des plaques d'acier Corten dans lesquelles une fresque, dédiée à SAX, est dessinée et découpée finement au laser.

- animer le lieu en permanence, y compris par un éclairage de nuit mettant le kiosque et la fresque en évidence

- équiper confortablement le kiosque pour répondre aux exigences de différents types de spectacle.





À L'INSTITUT OU À DOMICILE
 "Hommes et femmes" sur rendez-vous
 Rue Adolphe Sax, 11 • 550 DINANT • 082/22.66.49
 www.regineraulin.be • regine.raulin@gmail.com
 Centre d'Esthétique Régine Raulin

Solbrun

Salon de thé - Confiserie

*Le savez-vous ?
 Toutes nos préparations maison,
 sucrées ou salées sont à déguster sur place
 et aussi à emporter !
 Régalez-vous...*

MAISON DE GOURMANDISES
 DEPUIS 1878
 Rue Sax, 10 - Tél 082/22.33.51

La Tabatière



Le seul spécialiste du cigare Tabacs Cigarettes

Idées cadeaux
 Articles fumeurs
 rue de la Station, 35
 DINANT
 Tél./Fax
 (082) 22 35 20

Une pipe de vrai *Semois*, délice que vous connaissez!

**Votre publicité ici ?
 Contactez-nous
 071 74 01 37
 info@regifo.be**



Notre société réalise depuis plus de 30 ans pour les indépendants, associations, PME, entreprises et autres...

- Création logo - Création image visuelle
- Flyers - Triptyques - Folders (avec ou sans distribution en toutes-boîtes)
- Brochures et dépliants explicatifs ou de présentation
- Cartes de visite - Bons de commande - Factures - Bordereaux

> Vous êtes à la recherche d'une nouvelle collaboration dans ce domaine.
 > Vous souhaitez donner un nouveau dynamisme à votre communication.
 > Vous êtes sensibles au budget que représente votre poste communication.

Nous sommes la solution.
 Vous désirez un renseignement sur nos services ?

Contactez-nous, nous viendrons vous présenter tout notre savoir-faire :
 Par mail : info@regifo.be ou par tél. 071 / 74 01 37

- rue Saint-Roch, 59 - 5070 Fosses-la-Ville -

Alain Crepin, Président du jury du Concours International Adolphe Sax

Membre de nombreux jurys à travers le monde, c'est, comme en 2006, 2010 et 2014, le Dinantais Alain Crepin, qui présidera celui de ce 7ème Concours international Adolphe Sax.

Une épreuve qu'il aborde donc avec beaucoup de confiance dans le niveau des candidats qu'il va voir défiler sous ses yeux... et ses oreilles ! « Le niveau du concours dinantais est chaque année plus haut. Nous allons, c'est sûr, encore avoir à faire à des saxophonistes qui vont nous bluffer. Je suis convaincu que nous serons positivement surpris par le niveau de certaines interprétations ».

Et pourtant, reconnue mondialement comme « le Reine Elisabeth du saxophone », la compétition dinantaise place, chaque année, la barre très haut. Et 2019 ne faillira pas à la tradition, si l'on en croit le professeur au Conservatoire royal de Bruxelles. « Nous avons imposé des œuvres plus difficiles encore que lors des éditions précédentes », confesse-t-il.

Des morceaux d'une grande exigence, donc... et un jury qui le sera tout autant ! Technique, musicalité, style, son, intonation... toutes les aptitudes des candidats sélectionnés sur vidéo en avril dernier seront passées à la moulinette. « Nous veillerons à retenir des candidats

« complets » et « stables » c'est-à-dire faisant montre de ces qualités tout au long de leurs prestations ».

Hors de question, donc, de masquer d'éventuelles faiblesses sous des artifices qui se révéleraient de toute façon au grand jour sur la durée. « A côté de la discrétion qui s'impose – interdit de parler entre



eux d'un candidat ! -, les membres du jury doivent d'ailleurs posséder une véritable capacité à relativiser, à ne pas se laisser éblouir par des «

camouflages », insiste Alain Crepin.

Quant à la présidence d'un tel prestigieux jury, elle comporte, elle aussi, son lot de nécessaires prédispositions. L'expérience est évidemment un prérequis. Mais il faut aussi une capacité à rester concentré sans faillir. « Comme tout membre du jury, il faut évidemment maintenir en permanence son attention sur tous les éléments de la prestation. Mais en même temps, en tant que président, il faut aussi, par exemple, veiller à ce qu'aucun des collègues ne laisse, malgré lui, paraître son ressenti sur son visage ». Et puis la fonction est aussi celle de gardien du temps : « Je dois toujours avoir un œil sur le chrono pour, s'il le faut, arrêter le candidat qui déborderait... mais le stopper tout de même en un moment musical adéquat ».

Un jury de renommée mondiale, des candidats de top niveau, une épreuve de portée internationale... Comme d'ailleurs tout le projet échafaudé par Dinant autour de la personnalité d'Adolphe Sax, le concours éponyme a donc bien grandi.

On est loin de ce qu'Alain Crepin, qui en eut l'idée dès la fin des années 80, présentait alors, à ceux qui en devinrent avec lui les fondateurs, comme un « petit projet » dont il voulait leur parler.

Des jurés qui témoignent de la renommée du CIAS

Nobuya Sugawa et Claude Delangle. Ces deux noms ne vous disent probablement rien... Pourtant, ce sont deux pointures mondiales du saxophone, passées elles aussi par Dinant et son Concours. Rencontre avec ces deux anciens jurés.

En mai dernier, Nobuya Sugawa était de retour sur les bords de Meuse puisqu'il donnait un concert en l'église de Foy-Notre-Dame, à l'invitation de

l'Association internationale Adolphe Sax. Musicien éclectique au style exceptionnel, Nobuya Sugawa se produit un peu partout dans le monde, et a enregistré plus de 30 CD.

Nobuya Sagawa, vous célébrez vos 35 ans de carrière par une tournée européenne de concerts. Votre passage à Dinant représente-t-il quelque chose de particulier pour vous ?

« Oui, c'est un sentiment très spécial. Ce n'est que la seconde fois que je viens à Dinant, mais pour un saxopho-

niste, c'est un peu comme un retour au pays natal. Je voulais absolument jouer ici, l'invitation d'Alain Crepin a donc été accueillie avec bonheur. »

Aviez-vous entendu parler d'Adolphe Sax lorsque vous étiez jeune étudiant ?

« Oui bien sûr, je savais qu'il était de Belgique, on apprend cela dans tous les bons dictionnaires musicaux, mais j'ignorais à l'époque qu'il était de Dinant. »

Vous étiez membre du jury lors du deuxième Concours international Adolphe Sax en 1998. Quel souvenir en gardez-vous ?

« Le souvenir d'un concours remarquable de très haut niveau. Beaucoup de jeunes artistes révélés par le concours de Dinant sont aujourd'hui des professionnels que l'on retrouve partout dans le monde. »

Que représente le concours de Dinant au Japon ?

« Il est très connu et jugé de très haut niveau. C'est le rêve de tout saxophoniste ambitieux d'être lauréat ici. »

Vous envoyez beaucoup de vos étudiants au concours. Pourquoi est-ce important pour vous ?

« C'est souvent une étape déterminante dans leur carrière. Cette année, quatre de mes élèves se sont inscrits et ils ont été sélectionnés tous les quatre. Beaucoup de mes anciens étudiants aussi sont passés par le concours de Dinant. »



Vous menez une carrière de soliste, vous jouez également avec des ensembles de musique de chambre et de grands orchestres. Vous avez même abordé la musique de jazz. Comment choisissez-vous le programme pour un concert comme celui de Foy-Notre-Dame ?

« Je tente d'établir un programme équilibré, avec des œuvres qui plairont aux gens qui écoutent peu de saxophone classique, mais aussi des pièces appréciées par les auditeurs plus académiques. J'aime aussi jouer des œuvres qui ont été écrites pour moi par des compositeurs d'aujourd'hui. »

Quel est votre sentiment de jouer avec l'ensemble international de saxophones du Conservatoire de Bruxelles ?

« J'ai l'habitude de jouer avec des ensembles, mais je suis très impressionné par celui-ci, qui est excellent. C'est



un vrai plaisir de jouer avec eux».

Claude Delangle a été invité, après avoir participé aux Journées européennes du saxophone, à participer aux travaux du jury lors de la 1ère édition du Concours en 1994.

Caude Delangle, quel souvenir gardez-vous de votre participation ?

J'avais immédiatement apprécié le professionnalisme de l'organisation et le visage humain de la compétition dû en particulier à l'accueil chaleureux des candidats par des familles bénévoles. L'accueil du jury à la fois très convivial et très cadré quant à la ponctualité, à la tenue et à la vigilance dans la notation, m'avait impressionné très positivement.

De plus, la victoire de Vincent David avait rassuré le monde du saxophone quant à la qualité de l'enseignement du bien jeune professeur que j'étais au Conservatoire de Paris...

Un nombre important d'étudiants de votre classe du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris participe aux Concours de Dinant et ce, depuis la 1ère édition. Pourquoi est-ce important pour vous ?

Ce concours est une source évidente de motivation et un superbe moyen pour un élève d'un établissement supérieur de mesurer sa capacité à assimiler un corpus d'œuvres comparable à certaines situations de la vie professionnelle. Le Concours Adolphe Sax est donc non seulement un trem-

plin en terme de reconnaissance en cas de succès, mais la simple participation, rendue aujourd'hui très difficile du fait de la sélection sur DVD, est en soi un tremplin vers la professionnalisation.

Pensez-vous que le Concours de Dinant est un « plus » pour l'essor du saxophone classique, en Europe ou au-delà et si oui, pourquoi ?

Ce concours a largement contribué à professionnaliser le niveau du saxophone classique et à donner un accès direct à une reconnaissance internationale aux jeunes saxophonistes les plus brillants. Le choix équilibré des membres du jury et un règlement très strict ont, au fil des éditions, permis d'établir une sorte de « standard », sans toutefois uniformiser les personnalités musicales. Les lauréats de toutes les éditions font des carrières très belles et très diverses au plan stylistique.

Le 1er lauréat de 1994 (Vincent David), l'un de vos anciens étudiants, va bientôt remplacer Alain Crepin au Conservatoire de Bruxelles. Quel sentiment éprouvez-vous ?

Vincent était un peu à l'étroit à Versailles, ce poste magnifique à Bruxelles va lui permettre d'exprimer pleinement son rayonnement pédagogique. Entre Simon Diricq et Vincent David, l'Ecole Belge se voit assurée d'un brillant avenir. Bruxelles est aujourd'hui un partenaire précieux pour la formation supérieure en Europe. Tout cela me réjouit ! Vive Dinant !

KEIKO OKI

UNE JAPONAISE INSTALLEE AU PAYS DE SAX

Keiko Oki a participé en tant que candidate au Concours International Adolphe Sax, il y a 17 ans. La voici désormais installée durablement au pays de Sax... Rencontre.

Quelle fut votre première impression quand vous avez découvert la Ville de Dinant, ville d'A. Sax, et l'enceinte du concours international ?

Cela fait déjà 17 ans que j'ai découvert la ville de Dinant. C'était lors de ma première participation au Concours International Adolphe Sax. Il est donc difficile pour moi de me remémorer ici les premières impressions ressenties à l'époque. Je suppose qu'elles devaient être bonnes (rires.) puisque j'ai participé une nouvelle fois au CIAS par la suite et que je suis aujourd'hui définitivement installée dans votre belle vallée !



Comment est ressenti le concours International de Dinant au Japon, dans les milieux « saxophonistiques » ?

Le Concours International Adolphe Sax est de plus en plus connu dans le milieu des saxophonistes japonais. A chaque édition, il gagne en crédibilité. Pour tous ceux qui le connaissent, c'est le meilleur et le plus exigeant concours dévolu à



notre instrument favori.

Quelle est votre meilleur souvenir relatif à l'accueil des candidats ici à Dinant ?

En 2010, j'ai eu la joie d'accueillir un des anciens élèves qui venait, lui aussi, tout comme moi quelques années plus tôt, participer à ce même concours.

Quel a été votre cheminement depuis votre première participation au Concours et aujourd'hui ?

Depuis ma première participation au concours, j'ai terminé mes études à Paris et suis retournée enseigner mon art un certain temps au Japon. Ensuite, je suis revenue en Belgique où j'ai repris mes études pour, finalement, obtenir mon diplôme au Conservatoire Royal de Bruxelles ainsi qu'à l'IMEP. Actuellement, j'ai l'honneur d'enseigner au Conserva-

-toire Adolphe Sax de Dinant.

Que représente le saxophone, pour vous ? Quelle est la qualité essentielle de cet instrument ?

Pour moi, le saxophone représente, à la fois, un instrument de travail qui me fait vivre et un instrument de loisir qui ne cesse de m'enchanter. Par rapport à d'autres instruments, je trouve que le saxophone présente l'avantage de s'adapter facilement aux différents styles de musique que ce soit le classique, le jazz ou la pop.

Avez-vous une petite anecdote plus personnelle à nous raconter ?

En décembre 2011, j'ai eu le grand bonheur de donner naissance à une petite Missaki dont le papa est originaire de la région dinantaise. Quel honneur pour une saxophoniste japonaise de donner la vie dans la ville d'Adolphe Sax !

★ FIRST CLASS ★

<p>Missaki <small>NOM DU PASSAGER</small></p> <p>3 kg 100 49 cm <small>POIDS ET TAILLE</small></p> <p>07.12.2011 <small>DATE D'ARRIVÉE</small></p> <p>Tél. 0498.28.76.25 <small>REMARQUES</small></p>	<p>Keiko et Philippe Ramelot - Oki <small>PILOTES</small></p> <p>Rue du Collège, 83</p> <p>5530 Yvoir <small>DESTINATION</small></p> <p>Mail : okikesong@yahoo.co.jp</p>	<p><small>CARTE D'EMBARQUEMENT</small></p> <p>Maternité CHD (Dinant)</p> <p><small>CHAMBRE NUMÉRO ET</small></p> <p>Marraine : Anne Léonard Parrain : Yann Lemarié</p>
---	--	---

Un accueil des candidats en famille

Le Concours Sax, c'est aussi un hébergement des candidats au sein de familles dinantaises. En 2010 et en 2014, la famille de Larissa Joukova et Bruno Sandfurth a accueilli un candidat ukrainien, Taras Pastushok. La famille de Philippe Jacqmin et Isabelle Delor a elle eu le plaisir d'héberger un candidat japonais, Kohei Ueno. Retour sur leurs expériences.



Pourquoi devenir famille d'accueil ?

Famille Jacqmin-Delor : « On avait entendu que des familles accueilleraient les candidats au Concours Reine Elizabeth. Comme il y avait l'opportunité de le faire à Dinant et qu'on est intéressés par la musique, et par le saxophone en particulier, on s'est posés candidats. En tant que parents, c'est l'occasion de soutenir un jeune qui a choisi de devenir musicien et lui donner la possibilité de réaliser son rêve. C'est un acte bénévole qui est fort important pour donner une chance à tous, ceux qui ont les moyens financiers mais aussi ceux qui ne les ont pas. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Larissa souhaitait s'intégrer à Dinant et elle a trouvé que c'était une bonne idée d'héberger un candidat. Accueillir un candidat, c'est la richesse de rencontrer, partager, échanger des émotions... »

Qu'est-ce que cette aventure vous a apporté ?

ture vous a apporté ?

Famille Jacqmin-Delor : « De bons souvenirs ! On a eu la chance que Kohei ait pu aller jusqu'en finale, mais c'est avant tout une expérience qui en vaut la peine ! C'est assez particulier car, pendant 15 jours, on a quelqu'un dans la maison qui joue du saxophone. Au départ, ce son n'est pas familier, mais après deux ou trois jours, on s'habitue. Et au final, quand il est parti, ça nous manquait, ce petit air de saxophone ! C'est très intéressant de pouvoir rencontrer quelqu'un d'une culture étrangère et de pouvoir le soutenir et l'aider. Ce concours a une importance énorme à ses yeux. Les attentes, les déceptions, le stress qu'il peut avoir, on les ressent aussi. On comprend également un peu mieux l'instrument et comment un musicien de très haut niveau se prépare. C'est très instructif. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Premièrement, découvrir d'autres cultures, d'autres pays. On a parlé avec des Ukrainiens, des Italiens, des Français, etc. On échange, on se retrouve pour boire un verre... Deuxièmement, avoir un peu moins peur de l'étranger. Et troisièmement, faire la connaissance de personnes que je ne connaissais pas encore à Dinant. Mon épouse a fait la connaissance de personnes que, même moi, je ne connaissais pas. D'ailleurs, on remet le couvert cette année. On a même décalé nos congés pour revenir pour le concours ! »

Un souvenir ? Une anecdote à nous livrer ?

Famille Jacqmin-Delor : « La maman de Kohei lui avait préparé des paquets de riz pour s'assurer qu'il mange bien avant le concours. Mais après avoir goûté la cuisine belge, Kohei nous a dit : «Ce n'est pas nécessaire». Du coup, il a fait chauffer ses plats et on les a mangés ensemble. C'était très bon. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Les souvenirs marquants sont toujours autour d'une table : Larissa qui fait la traduction, les enfants qui se joignent à nous, les échanges dans une atmosphère conviviale. Mon meilleur souvenir, c'est le côté profondément humain de l'expérience. Ce garçon s'est attaché à nous, et on s'est attaché à lui. On a pleuré quand il est parti. »



André Elleboudt

Du soin à la présentation

Depuis la création de l'épreuve jusqu'à sa retraite, André Elleboudt aura joué le rôle de présentateur au Concours International Adolphe Sax. Rencontre avec « Monsieur Monopoly ».

Présentateur des 6 éditions écoulées du CIAS, André Elleboudt est incontestablement un des visages de la compétition dinantaise. « Pendant deux ans, plusieurs candidats m'ont appelé Monsieur Monopoly », raconte André, derrière sa moustache riieuse qui n'est pas sans rappeler le personnage du célèbre jeu de société.

Ancien professeur de langues au Collège de Bellevue, aujourd'hui retraité du Centre Culturel de Dinant, c'est avec modestie qu'André a rempli la fonction. « Je sais que je ne serai jamais parfait bilingue », explique-t-il. « J'ai d'ailleurs sollicité l'aide de certains jurés. Ce rôle de présentateur, contrairement à ce que l'on pense, doit être exercé sans que la personne qui l'endosse ne se mette en avant. Il nécessite beaucoup de rigueur et de précision. On ne peut pas parler une langue qui fera rire les gens dont c'est la langue maternelle. Chacun a le droit d'être respecté. Vous savez, il y a des mecs qui viennent d'Australie pour jouer 15 minutes... »

Préparer et écrire son intervention est une obligation pour satisfaire à l'exigence et l'excellence que vise le concours. « J'ai déjà perdu le fil de mes idées à cause d'un juré qui a renversé une bouteille d'eau. Disposer d'un texte permet de rapidement se remettre en selle et éviter les cafouillages. »

Au-delà de l'exposition publique, le rôle de présentateur s'exerce également en coulisses, mais totalement différemment. « On ne s'imagine pas toute la vie qu'il y a derrière la partie visible », se rappelle André. « Avec des moments cocasses. Comment faire comprendre aux candidats étrangers que, en coulisses, ils peu-

-vent « souffler » dans leur saxophone mais pas « jouer » ? Je me rappelle également de ce candidat, qui avait été sonné pour qu'il s'arrête, totalement déconfit, pensant qu'il avait été arrêté parce qu'il avait été mauvais. Non, c'est simplement que le temps imparti était écoulé. »

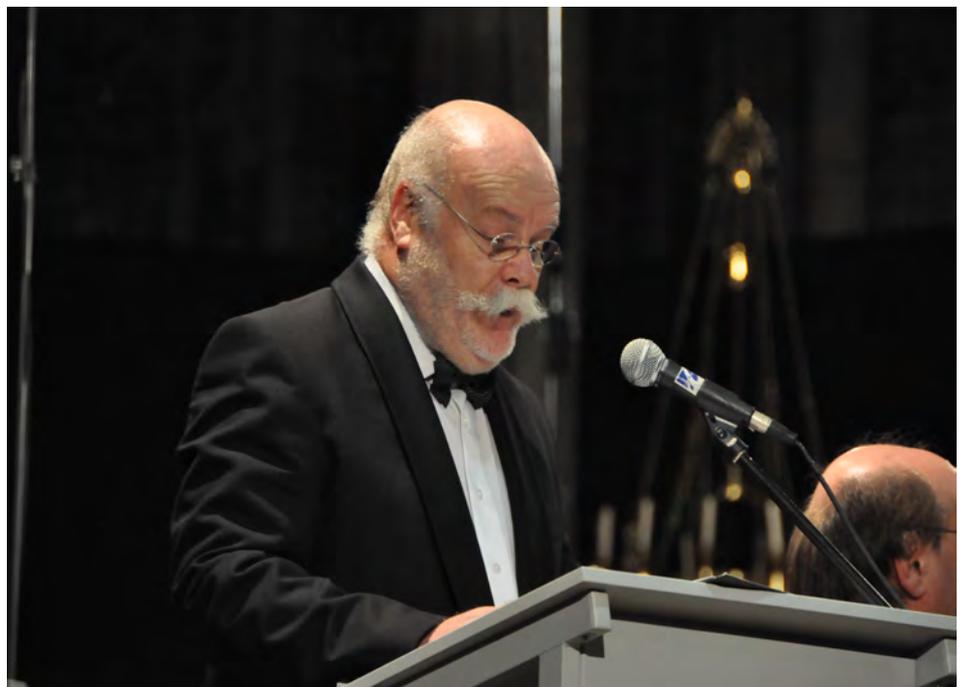
Car le présentateur est également le maître du temps. « 17h58, c'est 17h58 et pas 18h. C'est indispensable pour éviter d'accumuler les retards, les imperfections en cascade. »

Le rôle de présentateur était-il du pain béni pour cet adepte de la bonne formule, qui jongle avec les mots ? « C'est une mise en danger permanente », explique André. « Certains auraient aimé être à cette place, mais ils n'ont jamais osé le dire. Il faut aussi s'adapter au niveau d'informations de chacun. Celui des jurés, du public, des candidats, ... Et puis vous portez les décisions d'une organisation, vous les endossez. Même si tu n'es pas toujours d'accord, tu es le porte-parole. Certaines choses pouvaient et devaient se dire en interne, mais une fois exposé, rien ne doit transparaître. »

Outre le français, André a intégré les langues étrangères à ses interventions. Et, plus surprenant, le wallon et le latin. « C'était une réponse à Bart De Wever, quand il est arrivé sur le devant de la scène politique avec ses locutions latines », s'amuse André. « J'avais repris ses mots tels quels. Les jurés flamands avaient compris », sourit-il.

Après avoir présenté 6 éditions du Concours, André n'a pas de regret ni d'amertume. « C'était pour moi une belle manière de participer au redéveloppement de la ville de Dinant. Organiser un tel événement, c'est lourd et gros au sens noble du terme. Mais on ne peut pas viser le redressement d'une ville, avec un ambassadeur comme Adolphe Sax en se contentant de « il n'y a qu'à ». »

Pourquoi avoir décidé de s'arrêter ? « Je suis retraité, je me retire totalement », sourit-il. « Tout ce que je fais maintenant, je décide de le faire pour moi... mais au service des autres aussi. Une chose est sûre : je garderai du concours, et de tout ce qui gravite autour, le souvenir d'un échange culturel hyper riche », conclut André.



Au Tournai Jazz Festival, à Coxyde, à Montreux ou encore devant le Conseil de l'Europe à Strasbourg: l'exposition Art On Sax s'exporte!



Les fous de Sax, fidèles à Dinant

Frédéric Fiard, réalisateur français, a réalisé un documentaire sur Sax. Il s'est donc souvent rendu sur les bords de Meuse. Passionné de saxophone, Hervé Amand, Belge résidant au Québec, est également passé par Dinant. Tous deux nous livrent leur témoignage sur la ville natale d'Adolphe Sax.

Frédéric Fiard: «Difficile pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire de l'invention du saxophone de faire le lien entre une petite ville du sud de la Belgique et ce fabuleux instrument de musique que j'ai le bonheur de pratiquer depuis des années. Le visiteur qui déambule dans les rues de Dinant comprend très rapidement que la ville respire au rythme de la musique, plus particulièrement celle produite par les instruments à vent et, plus encore, celle des saxophones. Ce n'est donc pas par hasard que le Concours International Adolphe Sax est devenu le plus grand concours mondial pour cet instrument dans le domaine de la musique classique.

D'une recherche sur ce personnage historique, à la caméra, le pas fut franchi: réaliser un portrait de l'enfant du pays devenait une nécessité et les premières images du documentaire « Le Génie de Sax » seraient symboliquement tournées ici.

Je dois avouer que la première fois que je m'y suis rendu, je me suis perdu. En famille, je tenais à m'arrêter à Charleville-Mézières pour découvrir la Place Ducale et le Musée Rimbaud. Pour la dernière centaine de kilomètres qui sépare ces deux villes, je souhaitais emprunter de petites routes de campagne pour découvrir cette région que je ne connaissais pas du tout.

Bien m'en a pris car j'ai découvert cette superbe forêt d'Ardenne, avec une météo plutôt orageuse, ce qui ajoutait du mystère à ce lieu chargé d'histoires. Au détour d'un croisement, j'ai cherché en vain un panneau indiquant la direction

de ma destination. Enfin, après quelques virages supplémentaires pour rejoindre la vallée de la Meuse, j'ai découvert, dressé devant moi, le rocher Bayard: l'entrée dans la ville est vraiment spectaculaire. Continuant ma route, je l'ai découverte toute en longueur avec l'imposante collégiale et son clocher unique, en face le pont aux saxophones géants, l'ensemble dominé par la citadelle. Je suis tombé immédiatement sous le charme de cette ville.

J'ai emprunté la Rue Adolphe Sax pour rejoindre le banc de celui qui est adoré par la communauté de millions de musiciens amateurs ou professionnels à travers le monde. Il est là pour nous accueillir devant le lieu de sa maison natale, très intelligemment aménagé.

Le ton est donné, la promesse tenue: la voix est ici bien « cuivrée». Non loin, je n'ai pas manqué de visiter la Maison de la Pataphonie pour me plonger dans un autre univers musical décalé, transformé en pataphon!

Dans les rues avoisinantes, de belles maisons traduisent les fastes d'antan qui se sont un peu effacés au fil du temps, on se dit que si la famille Sax s'est instal-



lée ici, leur maîtrise de la fabrication des instruments à vent vient de loin et est issue de la tradition de la dinanderie dont l'étymologie provient bien du nom de la ville.

Dinant est la cité du saxophone, d'Adolphe Sax bien sûr, mais elle est surtout une ville où j'ai eu la chance de rencontrer des personnes chaleureuses, enthousiastes et qui ont contribué à l'aboutissement du film «Le Génie de Sax».

C'est avec émotion et beaucoup de plaisir que je m'apprête à retrouver Dinant, les Dinantaises et les Dinantais pour leur présenter le film que j'ai réalisé et où certains se reconnaîtront.

Alors, rendez-vous est pris en novembre pour de beaux moments humains et musicaux! »



Hervé Amand: « Ma rencontre avec Dinant ne date pas de ma première participation au Concours International Adolphe Sax car je connais la ville depuis mon enfance. Ce ne fut donc pas vraiment une découverte.

En revanche, la découverte de Dinant comme ville d'Adolphe Sax et du saxophone remonte à 1989. La Ville avait mis en place une campagne de promotion pour le 175^e anniversaire de la naissance d'Adolphe Sax. A l'époque, j'étais saxophoniste, jeune médecin et élève libre au Conservatoire de Mons. Il allait de soi que je sois présent à cet évènement mais également au concours qui devait se mettre en place quelques temps plus tard.

Il y a eu en 1990 un festival de jazz et un magnifique concert de saxophone avec de grands solistes européens. Pour faire bref, mon épouse et moi avons participé à ce que l'on pourrait appeler « les amuse-bouche » du concours. Je souligne que l'idée de faire les finales dans la Collégiale est géniale car ce lieu est un magnifique écrin.

Ce qu'il en est du ressenti du Concours International de Dinant au Québec dans les milieux « saxophonistes » ? Au moins, maintenant, on trouve des affiches dans les écoles de musique. Malheureusement, je n'ai pas vu beaucoup d'enthousiasme pour y participer. Les élèves en saxophone classique sont beaucoup moins nombreux que ceux en jazz. Et j'ignore s'il y aura des candidats de la Belle Province lors de cette 7^e édition. Je pense qu'il y a encore beaucoup de travail à réaliser ici afin de faire la promotion de Dinant et de son concours. Ce printemps, j'ai eu le plaisir de croiser notre ami Alain Crepin qui était venu donner une masterclass à Montréal. C'est certainement à renouveler régulièrement. Peut-être que « Wallonie-Québec » pourrait aider à ce niveau ?

De toutes mes visites à Dinant, mon meilleur souvenir date de 1998, lors du « Grand Rassemblement » sur la place. J'y ai eu l'honneur d'être invité parmi les 7 saxophonistes qui, à l'avant, représentaient les 7 différents saxophones de la lignée Bb-Eb. J'étais le basse et je me

demandais un peu ce que je faisais là, parmi les éminents professeurs de saxophones des Conservatoires belges et luxembourgeois...

Encore maintenant, je ne sais pas comment remercier mon professeur, Michel Mergny, et Alain Crepin de m'avoir permis de vivre cela. La même année, une photo a été prise où je suis au basse avec mon fils Antonin (4 ans à l'époque) avec un soprano courbe dans les mains. Ce cliché est particulier car derrière nous se trouvait Madame Yvonne-Alphonsine Sax qui était la petite-fille et dernière descendante d'Adolphe Sax. Cette photo est désormais célèbre dans ma famille.

Le saxophone représente énormément pour moi. Pour vous dire, vers 1990, quelqu'un demanda à mon père ce que je devenais. Cette personne me rapporta plus tard la réponse de mon père « Je ne sais pas bien s'il est médecin ou musicien ». Voilà qui résume bien mes deux passions. Je pense que je ne pourrais pas vivre sans les deux. C'est d'ailleurs grâce au saxophone que j'ai rencontré mon épouse (nous

allons fêter nos 30 ans de mariage cette année) mais également des personnes extraordinaires.

C'est aussi cet instrument qui m'a aidé à m'intégrer au Québec où nous ne connaissions personne. Vous savez, pour moi, le saxophone présente une qualité essentielle, c'est sa versatilité qui lui permet d'aborder des pièces de Bach, la musique contemporaine, toutes les facettes du jazz ou encore de la variété. Ici (au Québec), nous jouons dans une harmonie « classique », dans une harmonie spécialisée dans la musique de jeux vidéos, dans un big band jazz (qui a encore joué cette année au Festival International de Jazz de Montréal), un combo jazz et un big band pop-disco qui anime des mariages avec la musique de Sinatra, Madonna, Stevie Wonder, EW&F, etc.

J'aime cette diversité qu'amènent les saxophones. Et cette extraordinaire « pâte sonore » qu'appréciait déjà Berlioz. »



Le speed dating de la JCI, un moment de respiration pour les candidats

Depuis la 4^{ème} édition du concours international et, à l'initiative de la Jeune Chambre Internationale, se tient, lors d'une soirée de la seconde semaine du concours, le SaxoSpeedDating.

A l'origine, et sur une idée de Céline Hauwel, la Jeune Chambre de Dinant cherchait à offrir aux candidates et aux candidats du CIAS un moment de détente et de rencontre. « Pour contrebalancer quelque peu le climat parfois trop sévère et figé que dégage une compétition de ce niveau ».

« Nous avons organisé la première édition de notre SaxoSpeedDating à Anseremme mais, au vu de son succès grandissant, nous avons emménagé à l'Institut Coussot », poursuit Nina Perot, cheville ouvrière de la première heure.

En effet, même si, en 2006, certains candidats, essentiellement des Asiatiques peu accoutumés à ce type de soirée, étaient quelque peu réticents (« Il y en a même qui ont pensé qu'il s'agissait d'un vrai speed dating destiné à former des couples ! » ajoute-t-elle), cette manifestation a rapidement prouvé son utilité et trouvé son mode de fonctionnement.

Réunissant des jeunes saxophonistes ainsi que leur famille d'accueil autour d'une bière typiquement belge, agrémentée de produits locaux (saucisson d'Ardenne, flamme, galettes,...), la soirée débute par de petits jeux musicaux (« Du type quiz musical. Mais pas



évident de trouver des airs aussi populaires en Russie qu'en Amérique du Sud ! ») destinés à lancer l'ambiance et à encourager les rotations dans les tables. « Sans quoi, les tables resteraient occupées, du début à la fin, par les mêmes personnes, regroupées par nationalité. » Et la sauce prend à chaque fois : il n'est pas rare que l'un ou l'autre se prenne au jeu et que cela débouche sur des défis musicaux que se lancent, saxophone au bec, les représentants d'un pays à un autre.

Et Nina Perot de préciser : « La pratique du saxophone encourage les rapprochements entre personnes qui, au départ, sont idéologiquement très éloignées. Un Américain, par exemple, n'irait pas aussi spontanément vers un Chinois s'il n'y avait pas cette alchimie universelle de la musique. »

Cette manifestation, véritable moment de respiration en marge

du concours, se termine généralement à une heure raisonnable. « Tout d'abord parce que les familles d'accueil veillent jalousement sur le temps de repos de leurs candidats et ...aussi parce que, nous JCI, devons ranger la salle le soir-même car il y a école le lendemain ! »

Cette année, ce SaxoSpeedDating se déroulera le dimanche 3 novembre toujours au Collège Notre-Dame, implantation Place Albert, à 19h.

Gageons qu'une fois de plus, les jeunes saxophonistes venus des quatre coins du monde trouveront, dans cette soirée, la convivialité qui est la marque de fabrique de l'organisation d'un concours qui se veut professionnel mais surtout mémorable pour tous ses participants.

Merci aux photographes dinantais pour les illustrations de ce bulletin spécial Sax : Philippe Dehuit, Jean-Pol Sedran et Fabian Nicolay.

Adolphesax.com, relais international pour Dinant

L'Espagnol Daniel Duran est à la tête de www.adolphesax.com, un site web totalement dédié au saxophone. C'est logiquement que Daniel s'est rendu à Dinant pour couvrir l'actualité du concours. Le début d'une opération win-win, et d'un gros coup de cœur.

Quelle fut votre impression quand vous avez pour la première fois découvert le mot « Dinant » ?

« La première fois où j'ai entendu le mot « Dinant », je faisais une master class avec Claude Delangle lequel avait un assistant nommé Vincent David. Je n'avais jamais entendu quoique ce soit à son sujet et des amis m'ont murmuré « C'est le gagnant du Concours de Saxophone de Dinant ». Intrigué, j'ai fait des recherches sur le Concours. J'ai découvert que le nom n'était pas 'le Concours de Dinant' mais bien le 'Concours International Adolphe Sax' (CIAS) et que cela se déroulait à Dinant. A ce moment précis, j'ai décidé d'écrire aux organisateurs afin de collaborer pour promouvoir le Concours et de le suivre via internet.

Aujourd'hui, j'admets volontiers que je n'avais pas d'emblée compris l'importance du CIAS. Quand j'ai entendu de si talentueux saxophonistes lors du tour final et que j'ai découvert un répertoire musical que je n'avais jamais entendu... le monde a complètement changé pour moi en tant que saxophoniste.»

Et quand vous avez découvert Dinant, la ville d'Adolphe Sax ?

« Mon arrivée à Dinant fut incroyable. Entre la vision de la Citadelle, l'accueil au Centre Culturel où j'ai vu un saxophone contrebasse (je n'en avais jamais vu et ne croyais pas que l'on puisse jouer, mais si !), les saxophones présents partout et sous toutes les formes dans la cité... j'étais sans voix. Là,

j'ai réalisé que le saxophone était l'identité profonde de la ville. »

Que pensez-vous des lieux du Concours ?

« Ah... la Collégiale en tant que lieu de concert. Je ne peux dire qu'une chose : c'est une des plus belles et inspirantes salles de concert qu'il m'ait été donné de voir. À l'instant où vous entrez dans ce lieu et que vous le respirez, vous sentez qu'il y a quelque chose de plus.

J'ajoute que mon plus gros choc concerne l'organisation. Toutes ces personnes travaillent en équipe et avec un tel professionnalisme, responsabilité, engagement comme je n'en avais jamais vus. Il y avait (et il y a encore) des règles strictes garantissant que chaque participant a le même temps de répétition, d'attente, de passage, de température, etc.

Au tout début, je me suis dit que cette organisation et ces gens étaient fous mais aujourd'hui, je puis vous dire que j'ai appris énormément de ces personnes. »

Comment est ressenti notre Concours auprès des Espagnols ?

« Selon moi, le Concours n'était pas populaire en Espagne ni même à travers le monde. Mais aujourd'hui, grâce au formidable travail réalisé par l'AIAS, c'est devenu le Concours de saxophone classique le plus connu au monde.

Dorénavant, en Espagne, tous les saxophonistes veulent y participer.

Le CIAS est un magnifique outil permettant au monde du saxophone de connecter ensemble les différentes écoles de saxophone. Il y a vraiment quelque chose à Dinant qui est merveilleux. À la fin du Concours, tous les participants ont appris à se connaître, sont devenus des amis, et l'échange de cultures, de langues, de musiques fait de cet événement un mo-



ment que vous n'oublierez jamais. Je pense profondément que ces échanges entre joueurs, Dinantais et saxophone sont plus importants que le Concours lui-même.

Il est également important de mentionner l'impact du CIAS dans le développement du répertoire musical du saxophone. Grâce à lui, ce répertoire est plus riche d'année en année car on y découvre de nouvelles pièces. »

Quel est votre meilleur souvenir lors de vos venues ?

« Je vais vivre cette année ma cinquième édition. Parmi mes nombreux souvenirs, je retiens notamment que la plupart des participants sont accueillis par une famille de Dinant ou des alentours. Je considère que c'est là l'une des meilleures idées du Concours. J'adresse ici d'énormes applaudissements à l'attention du chaleureux, sincère et adorable accueil que les Dinantais réservent à tous les participants et à moi-même. Certaines familles sont devenues des amis et nous continuons d'échanger de nos nouvelles. »

Pourquoi avez-vous décidé de continuer à suivre le Concours ?

« J'avais un petit site web appelé adolphesax.com, le Concours était le plus important au monde et s'appelait « Concours International Adolphe Sax ». J'ai pensé que ça serait fun d'y être. Honnêtement, je ne pensais pas répéter l'expérience. Je ne m'attendais pas à ce que de centaines de personnes à travers le monde suivent le site afin de connaître les résultats. Imaginez... avec ma première édition, j'ai été suivi par des milliers d'utilisateurs et cela sans vidéo streaming. La dernière édition, en 2014, nous avons eu plus de 25000 utilisateurs créant des millions de visites durant le Concours.»

(suite en page 22)

Que signifie le saxophone pour vous ? quel est sa plus belle qualité d'après vous ?

« Le saxophone, c'est littéralement ma vie. J'aime particulièrement l'esprit de développement que possède chaque saxophoniste. Je pense que la communauté du saxophone essaie de l'améliorer et de le promouvoir continuellement. C'est la raison pour laquelle le saxophone est un des instruments les plus utilisés en musique contemporaine. »

Pourriez-vous nous partager une anecdote personnelle concernant le Concours ?

« Deux me viennent à l'esprit : la première, quand je suis arrivé pour

la première fois en Belgique, j'ai découvert la passion des belges pour la bière et cette culture. En face de la salle Bayard, il y avait un café où on proposait plus de 100 bières. Imaginez la scène... deux espagnols fous, deux jeunes gens au paradis de la bière... nous avons décidé d'essayer toutes les bières proposées durant notre séjour à Dinant (15 jours) !!! Et nous avons réussi mais aujourd'hui, je me demande bien comment on a fait!

La seconde histoire concerne les plus adorables mots que j'ai entendus de ma vie. Cela faisait quelques années que je travaillais sur le site www.adolphesax.com.

Un jour, je prenais une petite bière (encore une !), un Russe vient me trouver une bière à la main et me raconte « Merci beaucoup pour votre travail, votre site nous aide, mes amis et moi, en Russie à nous connecter avec le monde du saxophone. On ne pourra jamais vous payer pour votre aide et votre travail mais, 'il vous plaît, voici cette bière en signe de gratitude ».

Pouvez-vous imaginer ce que j'ai fait ? J'ai accepté bien sûr ! Je peux vous promettre que c'est la première dans ma vie que j'ai découvert le 'goût' du travail bien fait ! La meilleure bière de ma vie ! »

Un géant qui a déjà cinq ans

Né en 2014, lors des festivités du Bicentenaire de la naissance d'Adolphe Sax, le «Géant Sax» est une superbe réalisation des dynamiques «Mougneux d'Coûtches».

«La Confrérie des Mougneux d'Coûtches et les Géants de Dinant souhaitaient en effet mettre sur pied un projet pour redynamiser nos activités ainsi que nos membres et sortir un peu du train-train de la vie du groupe», explique Benjamin Briot, porte-parole de la confrérie.

«Nous avons saisi l'occasion qui se présentait à nous de participer à ce Bicentenaire, en créant le géant Sax.» La naissance du géant, le 06 novembre 2014, reste un souvenir intense pour Benjamin.

«Nous avons ressenti beaucoup d'émotions lorsque, au son des 200 saxophones, le rideau tombe et dévoile aux centaines de personnes présentes le géant Sax. La réaction des gens a été très positive, nous avons entendu beaucoup de «waouw». Nous en sommes, aujourd'hui encore, très fiers.»

La création du géant n'a pas toujours été une partie de plaisir... «Les difficultés résidaient dans l'aspect purement logistique et technique», poursuit Benjamin.

«Comment construire un géant traditionnel en osier, puisque cela était notre souhait. Il fallut donc trouver les bons artisans, les bonnes adresses afin de pouvoir le construire. Une autre difficulté résidait aussi dans la coordination de tous ces corps de métier, il fallait bien que les différentes pièces du géant aillent ensemble.»

La popularité du géant Sax, cinq ans après sa naissance, n'est plus à faire. «Nous avons des demandes spécifiques pour lui.

Sa popularité bénéficie à Dinant, dont nous sommes les ambassadeurs. Cela apporte une énorme plus-value non seulement à la ville, mais aussi à la Confrérie», estime Benjamin.

La confrérie a-t-elle de nouveaux projets autour de Sax? «Nous planifions un nouveau rassemblement de géants en 2022 et ... pourquoi pas un nouveau géant à Dinant? Qui sait...», conclut Benjamin.



La carte d'identité du géant Sax:

- Naissance du Géant : 6 novembre 2014
- Baptême du Géant : 5 mai 2016
- Marraine du Géant : Belle Hélène de Steenvoorde (F)
- Parrain du Géant : Sébastien de Tramasure de Lessines (B)
- Hauteur : 3,60m / Poids: 90 kg
- Largeur à la base 1,70 m
- Porté par un seul homme à l'aide de harnais, d'épaules et de tête, en cuir
- Armature en osier, rotin et frêne
- Tête en polyester
- Mains en mousse de latex

Asya Fateyeva, de retour en pays conquis

Première candidate féminine à atteindre la finale du Concours International Adolphe Sax en 2014, Asya Fateyeva était de retour à Dinant pour un reportage télé autour du saxophone, élu instrument de l'année en Allemagne. Pour l'occasion, la talentueuse lauréate a visité les lieux « saxophonistiques » emblématiques de la ville, suivie par la télévision allemande Deutsche Welle et Matélé.



Asia Fateyeva, vous voilà de retour à Dinant. Le saxophone, on peut dire que vous êtes tombée dedans étant petite...

« Et pourtant j'ai d'abord commencé par le piano à l'âge de 6 ans. Mais mon père, qui était footballeur professionnel, a toujours nourri un rêve : jouer du saxophone. A 37 ans, il a décidé de s'en acheter un pour apprendre. J'avais 10 ans à l'époque. Un jour, j'ai essayé son saxophone. J'adorais souffler dedans, sentir les vibrations du son avec le corps. Immédiatement, j'ai décidé de changer d'instrument. »

Le Concours International Adolphe Sax est-il connu en Allemagne ?

« Bien sûr, il est très connu. Tous les saxophonistes connaissent ce concours. Par contre, je dois parfois donner quelques explications aux musiciens qui jouent d'autres instruments : « Dinant, c'est le Reine Elizabeth du saxophone ». J'utilise toujours cette comparaison. »

Qu'avez-vous pensé du Concours, depuis votre position de candidate ?

« C'était très bien organisé et ce n'est pas possible de faire mieux. Tout était minuté et précis, organisé dans le détail, que ce soit pour les moments de chauffe ou quand on joue, cela m'a impressionnée. »

Etre lauréate à Dinant vous a-t-il servi de tremplin dans votre carrière professionnelle ?

« C'est sûr, c'est une étape très importante dans ma vie et dans le milieu des saxophonistes, surtout que j'étais la première femme lauréate. D'ailleurs, tout le monde était très étonné, moi la première, de réaliser qu'il n'y avait pas eu de femme en finale avant moi. C'est surprenant car il y a pourtant énormément de femmes inscrites dans les écoles. On a donc beaucoup parlé de la place de la femme dans le monde saxophoniste. »

Depuis que vous avez obtenu le titre de lauréate, quel a été votre parcours professionnel ?

« Tout est arrivé très vite. Après le concours, j'ai enregistré trois disques. Il y a eu aussi plein de concerts et différentes collaborations. Bref, des années de travail bien remplies. »

Vous enseignez aussi ?

« Oui, j'enseigne à des classes de Master et Bachelor en Allemagne depuis 5 ans. Mais mes élèves ne sont pas encore venus à Dinant. »

Aimeriez-vous un jour envoyer des élèves de votre classe au Concours ?

« Oui, mais cela représente aussi beaucoup de travail pour le professeur de porter les élèves jusqu'au bout et, actuellement, je profite d'une vie sans concours. Je privilégie l'improvisation et les échanges artistiques, hors de toute forme de compétition. Mais peut-être que plus tard, je pourrai l'envisager. »

Quel fut votre meilleur souvenir à Dinant ?

« J'ai adoré la soirée du bicentenaire de la naissance d'Adolphe Sax. Je savais déjà que j'étais en finale donc c'était très agréable j'ai pu en profiter pleinement. »

Il y avait énormément de monde dans la rue. Il faisait un peu froid aussi et je suis tombée malade pour la finale, mais ce n'était pas grave.

J'ai apprécié cette atmosphère particulière à Dinant, où tout le monde est fier de cet instrument, peu importe qu'il soit professionnel ou amateur, fan de jazz ou de musique classique. C'était une grande communion populaire, un très beau moment de rassemblement. »

Gagnez de l'argent en vous formant !

Formations Apprentissage & Chef d'Entreprise

Métiers de bouche

Boulangier - Pâtissier
 Restaurateur - Traiteur - Organisateur de banquets
 Gestionnaire de brasseries
 Boucher - Charcutier

Construction

Maçon-bétonneur
 Menuisier - Charpentier
 Ardoisier - Zingueur
 Installateur en chauffage central
 Installateur électricien
 Décorateur d'intérieur
 Ventiliste **NEW**
 Technicien chauffage

Agent technico-commercial construction **NEW**

Mécanique

Garagiste-réparateur
 Technicien diagnostique automobile
 Réceptionniste de garage
 Agent commercial en automobile
 Négociant en véhicules d'occasion
 Métallier-soudeur
 Candidat chef atelier
 Magasinier / Accessoiriste automobile
 Mécanicien de matériel parcs, jardins et espaces verts **NEW**

Gestionnaire d'un point de vente

Entrepreneur E-Commerce

Gestionnaire d'un salon de coiffure

Guide nature
 Guide randonnée
 Guide touristique
 Herboriste

Informatique

Conseiller technique PC réseau
 Infographiste

Prestataires de services

Accueillante d'enfants

Gestion P.M.E.

Formation accélérée à la gestion
 Comptable **NEW**
 Employé administratif
 Community Manager **NEW**

Opérateur travaux subaquatiques

Métier vert

Entrepreneur de parcs et jardins
 Maraîcher - Maraîcher Bio

Formations Continues

Bâtiment:

- Agréments et recyclages pour chauffagistes
 - Certifications PEB
 - Initiation et Perfectionnement soudure

Soins aux personnes: - - -

- Sophrologie
 - Brevet Ambulancier TMS
 - Brevet secourisme

Mécaniques:

- Véhicules Ancêtres
 - Petits moteurs

Sécurité:

- Certification VCA
 - Conseiller en prévention

Formation sur mesure pour les entreprises

SPECIALISATIONS:

- Langues pour le domaine de l'HORECA
 - Créer son site Internet en 2 jours
 - Rough et Graphisme
 - Etc.

Chèque-formation

Apprendre un métier
 ou se perfectionner ?

www.ifapme.be



Centre IFAPME de Dinant

rue Fétis 61 - 5500 Bouvignes
 Infos: 082 21 35 80
centre.dinant@ifapme.be

MAGIC
 BY AFFLELOU

LA MAGIC ET SES DEUX CLIPS **149€***
 Découvrez la collection sur www.afflelou.be

* Pour 149€ prix maximum TTC, bénéficiez d'une monture de la collection Afflelou Tonic - ligne Magic et de deux faces offertes à choisir parmi les Magic Clips (prix unitaire maximum de 30€ TTC). Du 13/03/2019 au 15/03/2020. Voir conditions en magasin. Dispositif médical CE. Demandez conseil à votre opticien. Février 2019. ** Pour tout achat dans votre magasin Alain Afflelou de Dinant.

DINANT - Rue Adolphe Sax, 20

Tél. 082 61 12 10

Parking Place Patenier (à 2 min) - 1 heure offerte**

SCHLESSER
 BIJOUTERIE - HORLOGERIE

© 082.224.026
 facebook@SchlesslerDinant

Avenue Winston Churchill 13 - 5500 Dinant

Ouvert du mardi au samedi 10h - 18h